



19 novembre 2021

L'arracheuse de temps : plonger dans la légende ****



GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

CRITIQUE / D'un spectacle à l'autre, le constat est resté le même : foisonnant à souhait, l'univers du conteur Fred Pellerin offre un fabuleux terrain de jeux pour l'imaginaire. Le réalisateur Francis Leclerc s'en est donné à cœur joie en portant à l'écran *L'arracheuse de temps*.

Le long métrage explore d'une part la touchante relation entre un garçon et sa grand-mère et, d'autre part, les personnages hauts en couleur qui peuplent les légendes racontées par cette dernière.

Sortie très attendue de l'automne au Québec, *L'arracheuse de temps* nous arrive portée par une bien solide distribution, une histoire joyeusement trempée dans le fantastique et une fascinante galerie de personnages. Une proposition visuellement soignée, ludique, souvent très drôle, mais qui n'élude pas des questions plus graves comme la peur (ou l'apprivoisement) de la mort.

Ce conte transposé à l'écran par Francis Leclerc donne à voir, deux fois plutôt qu'une, le personnage central, mais généralement plus effacé de la grand-mère de Fred Pellerin. Elle fait d'habitude office d'inspiration pour celui qui est devenu un conteur chouchou de la Francophonie.

Cette fois, Bernadette (Michèle Deslauriers et Jade Charbonneau) aura un grand rôle à jouer, tant dans le récit qu'elle livre à son petit-fils à la fin des années 80 que dans l'histoire qu'elle raconte, qui nous ramène dans le village de Saint-Élie-de-Caxton en 1927.

La mort rôde dans le film de Francis Leclerc, scénarisé par Fred Pellerin lui-même. Sous la forme de pommes empoisonnées ou d'une faucheuse aux allures de vieille souche dans le patelin des années 20.

Elle s'invite aussi de manière plus subtile et touchante dans la complicité qu'entretient une grand-mère faiblissante, mais toujours pétillante et bienveillante, avec son petit-fils encore enfant (Oscar Desgagnés, à sa première apparition au grand écran).



Le jeune Oscar Desgagnés, qui interprète Fred Pellerin à l'écran.

— LES FILMS SÉVILLE

Dans l'œil créatif et l'imagination fertile de ce garçon, les habitants du village vont du pittoresque au ridicule au carrément délirant : le conservateur «curé neuf» (zozotant Pier-Luc Funk, affublé d'un surréaliste toupet); une sorcière western capable de déjouer la mort (Céline Bonnier); l'épuisée Mme Gélinas (Geneviève Schmidt) et ses dizaines d'enfants; le barbier ivrogne heureux (Marc Messier); le marchand grippe-sou (Émile Proulx-Cloutier) et sa femme plus généreuse (Sonia Cordeau).

Il y a aussi la belle Lurette (Marie-Éve Beauregard), qui sera ciblée par la Mort, son dévoué forgeron de père (Guillaume Cyr) et son amie Bernadette, débrouillarde et intrépide, qui deviendra plus tard la grand-mère d'un dénommé Fred Pellerin...

Déjà porté par une douce folie, le monde décrit par le conteur de Saint-Élie se trouve en quelque sorte magnifié à l'écran (si c'était possible de le faire davantage...). On trouve un bonheur enfantin à entrer dans cette bulle extravagante, fantastique et fantaisiste. Où tout semble possible, même de revenir en arrière pour corriger quelques détails avec un sourire en coin.



Le village de Saint-Élie-de-Caxton recréé par le réalisateur Francis Leclerc pour *L'arracheuse de temps*.

— LES FILMS SÉVILLE

Dans son spectacle *L'arracheuse de temps*, écrit alors qu'il vivait lui-même un deuil, Fred Pellerin rendait hommage à ces gens de son coin de pays qui sont entrés dans la légende et qui vivent toujours, même une fois disparus. Avec son film, Francis Leclerc leur fait honneur à son tour.

L'arracheuse de temps est présenté au cinéma.

Au générique

Cote : ****

Titre : *L'arracheuse de temps*

Genre : Conte fantastique

Réalisateur : Francis Leclerc